

# BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET



1894

Directeur : Léon FOURNIER

## ABONNEMENTS

	SIX MOIS	UN AN
France.....	4 fr.	8 fr.
Etranger (union postale).....	5 »	9 »

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON — 14, rue Confort — LYON

## ANNONCES

La ligne.....	» 50
Réclames.....	1 »
Faits Divers.....	2 »

SOMMAIRE : Lettre de M. le Maire de Lyon aux maires des communes de France. — Lettre de M. le Maire de Lyon aux maires des communes environnantes. — Chronique. — Choses Lyonnaises. — Les sciences et leurs applications contemporaines. — Fêtes en vue de l'Exposition. — L'Exposition de Chicago. — Echos. — Revue des spectacles. Gravure : Palais des Colonies (avant-projet).

*Voir à l'intérieur du journal  
notre Photogravure de l'Avant-  
Projet du bâtiment de l'Exposition  
coloniale à Lyon en 1894.*

## PARTIE OFFICIELLE

MAIRIE DE LYON

EXPOSITION DE 1894

BUREAU MUNICIPAL  
Hôtel-de-Ville

### LETTRE

*De M. le Maire adressée aux  
maires des principales com-  
munes de France.*

MONSIEUR LE MAIRE,

J'ai l'honneur de vous informer que l'ouverture officielle de l'Exposition de Lyon est fixée au 26 avril 1894.

Le concours qu'il nous est permis d'espérer de toutes les villes de la région du Sud-Est donne à cette Exposition une importance considérable et un caractère vraiment exceptionnel. C'est un rendez-vous plus intime que les grandes Expositions de Paris, que la Ville de Lyon offre aux producteurs, aux commerçants, aux industriels de la France entière. Il y a là une tentative intéressante au point de vue de la production nationale et de la fortune du pays. Elle mérite d'être encouragée, et c'est pourquoi nous vous la signalons avec insistance.

Je vous serais particulièrement reconnaissant de la porter, par tous les moyens possibles à la connaissance des habitants de votre Ville, afin de les encourager à venir assister soit comme visiteurs, soit comme exposants à cette grande fête du travail.

S'il ne nous est pas possible de vous offrir toutes les merveilles et toutes les attractions des grandes Expositions Universelles, l'œuvre hardie de nos ingénieurs et de nos architectes lyonnais n'est pas moins digne de fixer l'attention. Le Palais principal de l'Exposition se présentera de telle façon que le spectateur placé à la hauteur de 20 mètres sur le balcon du dôme central pourra voir se dérouler à ses yeux tout le développement de l'industrie moderne, dans une salle unique au monde ayant 232 mètres de diamètre et faite de huit fermes seulement, réalisant ainsi les plus belles arènes industrielles qui aient été construites.

Le succès d'une Exposition de cette nature n'intéressera pas seulement la région lyonnaise ;

toutes les grandes villes d'un même pays sont solidaires entre elles et il ne peut leur être indifférent de venir faire reconnaître et constater dans le centre d'une région aussi riche que la nôtre, la supériorité qui les distingue dans telle ou telle branche du commerce ou de l'industrie.

Nous vous adressons, Monsieur et cher Collègue, un appel d'autant plus pressant, que l'Exposition d'Anvers a lieu aussi en 1894 et que nous avons besoin de votre appui, pour attirer au profit de Lyon l'attention de vos industriels et de vos commerçants.

Cet appui, Monsieur et cher Collègue, ne nous fera pas défaut, j'en suis persuadé, et je vous prie d'en recevoir à l'avance mes meilleurs remerciements.

Veillez agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de ma haute considération.

*Le Maire de Lyon,*

D<sup>r</sup> GAILLETON.

VILLE DE LYON

EXPOSITION DE 1894

BUREAU MUNICIPAL  
Hôtel-de-Ville.

### LETTRE

*Adressée par M. le Maire de  
Lyon aux maires des communes  
environnantes.*

MONSIEUR ET CHER COLLÈGUE,

J'ai l'honneur de vous informer que l'ouverture de l'Exposition de Lyon est officiellement et définitivement fixée au 26 Avril 1894.

Les intérêts de la Ville et de la Région sont trop intimement liés pour que je ne vous prie pas de vouloir bien accorder à cette œuvre votre concours le plus absolu, afin d'en rehausser l'éclat et d'en assurer le succès.

La Ville de Lyon vous sera profondément reconnaissante des efforts que vous voudrez bien faire pour porter à la connaissance de vos Administrés l'annonce officielle de l'Exposition et pour les engager à y participer à la fois comme Visiteurs et comme Exposants.

Une série de Concours et de Congrès vont être organisés ; nous nous empresserons de vous en aviser et de vous fournir tous les renseignements nécessaires pour faciliter la collaboration précieuse que nous vous demandons au nom de l'Exposition de Lyon.

Veillez agréer, Monsieur et cher Collègue, l'assurance de ma haute considération.

*Le Maire de Lyon.*

D<sup>r</sup> GAILLETON.

## PARTIE NON OFFICIELLE

### CHRONIQUE

L'Exposition universelle de Londres fut ouverte par la reine Victoria le 1<sup>er</sup> mai 1851.

Jusqu'en 1834 — dans nos expositions françaises — les produits avaient été répartis, à peu près sans classification, en quatre pavillons différents ; depuis on les divisa en quatre classes qui furent réparties en quatre galeries affectées à chacune de ces classes.

En Angleterre, ils furent exposés ensemble sous une classification générale qui échappait à l'œil, puisque chaque nation avait son quartier à part.

Sur 18,000 exposants, l'Angleterre en compta 9,734, et la France — qui venait en seconde ligne — 1,760.

L'Angleterre obtint 79 grandes médailles, 1,265 médailles de 2<sup>e</sup> classe et 2,089 mentions honorables ; la France 57 grandes médailles, 622 de seconde classe et 1,050 mentions honorables.

Nous avons remporté là une grande victoire industrielle, car les récompenses de premier ordre étaient pour nous de 30 pour 1,000 exposants, tandis que les autres pays — la Suisse exceptée — ne les avaient obtenues que dans la proportion de 8 sur 1,000.

Je glisserai rapidement sur les expositions internationales qui succédèrent à celle du fameux *Palais de Cristal* ; l'Exposition de Dublin — mai 1853 — pour laquelle Londres donna 1,250,000 francs, et celle de New-York, qui la suivit de près, pour arriver à la première exposition universelle tenue en France en 1855.

Un décret du 8 mars 1853, fixa au 1<sup>er</sup> mai 1855 l'ouverture d'une exposition universelle des produits agricoles et industriels de tous les pays.

Un décret postérieur confondit dans la même exposition celle des Beaux-Arts qui avait lieu annuellement à Paris.

Le Palais de l'Industrie — élevé aux Champs-Élysées, au milieu du carré Marigny — formait un rectangle parfait. L'Exposition de 1855 réunit 24,000 exposants, et l'espace occupé fut de 100,000 mètres carrés.

Le décret relatif à l'organisation de notre

seconde exposition universelle — celle de 1867 — fut promulgué le 22 juin 1863.

Le Champ-de-Mars fut livré le 25 septembre 1865 à la Commission de l'Exposition. Les travaux de substruction et de canalisation durèrent six mois, et le 3 avril 1866, le premier pilier de la charpente en fer se dressait sur le sol.

Vers la fin de 1866, la construction était terminée et les exposants commençaient leur aménagement intérieur.

En quatorze mois, on avait fait :

350.000 mètres carrés de terrassement ;  
7 kilomètres d'égouts ;  
5 kilomètres 1/2 de galeries d'aéragé ;  
50.000 mètres carrés de maçonneries de diverses natures ;

On avait posé :

13.000.000 de kilogr. de fer ou de tôle ;  
1.500.000 kilogr. de fonte ;  
6 hectares de zinc pour couverture ;  
6 hectares de verre à vitre, etc., etc.

L'ingénieur en chef était M. Krantz.

L'emplacement occupé par tous les services de l'Exposition embrassait une superficie totale de 642.520 mètres carrés, dont 417.520 mètres au Champ-de-Mars et 225.000 dans l'île de Billancourt.

Le nombre des exposants s'éleva à 50.000, en avance de 26.000 sur l'Exposition de 1855.

Au point de vue du classement des objets exposés, l'Exposition de 1867 introduisit une innovation importante qu'il est indispensable de signaler ici.

Le Champ-de-Mars avait été divisé en une série de galeries concentriques et parallèles où étaient disposés les objets de nature analogue, tandis qu'un certain nombre de voies rayonnantes — partant du jardin central — déterminaient par leurs intersections avec les voies circulaires, la surface occupée par chaque pays.

Telle était cette double division dont on a tant parlé à cette époque et qu'on a généralement suivie depuis, par nationalité dans un sens, par spécialité dans l'autre, permettant au choix, l'une les études ethnographiques, l'autre les recherches technologiques, présentant ainsi les avantages des deux sortes d'expositions en une seule, les expositions collectives et les expositions successives.

Dans un prochain article, je terminerai cette rapide revue de nos expositions internationales, par les imposantes manifestations de 1878 et de 1889.

## CHOSSES LYONNAISES

### La Tour métallique de Fourvière.

Les travaux de la tour métallique de Fourvière sont poussés avec activité. Plus de cinquante ouvriers terrassiers sont en train en ce moment de faire les fondations, et ont déjà pratiqué un trou qui mesure certainement cinquante mètres carrés de superficie sur cinquante mètres de profondeur.

Nous empruntons à la *Construction Lyonnaise* les détails suivants, qui ne peuvent manquer d'intéresser nos lecteurs.

« La tour Eiffel projetant son ombre gigantesque sur les innombrables palais de l'Exposition Internationale de 1889, a été le triomphe éclatant de la construction métallique en France. Cet exemple hardi a déjà tenté beaucoup d'imitateurs, et l'on annonce pour l'Exposition de Chicago une tour de plus de 300 mètres de hauteur.

« Notre ville ne pouvait rester en retard ; aussi, une société s'est formé actuellement pour l'édifi-

cation d'une tour métallique avec ascenseur. Si les dimensions adoptées pour cette construction sont plus modestes que celles de la tour Eiffel, le site choisi pour son emplacement est en revanche incomparablement plus beau.

« C'est en effet sur la colline de Fourvière, le vieux Forum de l'antique cité, que s'élèverait la Tour métallique ; elle serait placée au sommet de la montée des Anges, à l'entrée du passage Gay, bien connu des Lyonnais, ainsi que des étrangers visitant notre ville. L'altitude du point le plus élevé serait de 372 mètres et celle de la plate-forme supérieure ouverte au public, de 357 mètres. De ce point élevé, les visiteurs pourront jouir d'un panorama merveilleux, et on peut même ajouter unique au monde.

« Outre la superbe vue d'ensemble de la ville et de ses environs, le regard pourra embrasser une étendue de plus de 300 kilomètres, comprenant à l'Est, les Alpes, jusqu'au mont Blanc, qui, en ligne droite, n'est qu'à 155 kilomètres de Lyon ; au Sud-Est, les Alpes Dauphinoises ; au Sud, les Cévennes ; à l'Ouest, les monts du Forez, du Lyonnais et d'Auvergne ; au Nord, les monts d'Or.

« Le voisinage de l'œuvre capitale de Bossan exigeait une construction qui n'eût pas trop à souffrir d'une comparaison écrasante ; aussi tout en faisant un édifice économique, a-t-on cherché à ne pas faire uniquement œuvre d'ingénieur et a-t-on prévu une base architecturale de 18, 50 de côté et 10 mètres de hauteur au-dessus du sol. M. Collet, architecte, a réussi à donner à cette base, flanquée aux angles de quatre pavillons de 18 mètres de hauteur au-dessus du sol, un aspect monumental d'un effet très gracieux.

« Les fondations descendront à 6 mètres de profondeur au-dessous du sol ; des sondages opérés récemment ont montré que l'on trouvait à ce niveau un gravier suffisamment résistant. Les fondations seront formées par un radier général en béton de chaux lourde recevant aux angles quatre piliers en béton de 5,25 de côté. Ce sont ces piliers, réunis par des voûtes à plein cintre, qui porteront l'édifice. Les parties laissées libres au milieu du massif entre les piliers, seront aménagées pour recevoir les cylindres des deux moteurs hydrauliques pour l'ascenseur, ainsi qu'une cave pour le restaurant.

« Dans la construction actuelle, on s'est écarté sensiblement de la disposition adoptée à la Tour Eiffel, comme nous le disions plus haut ; la difficulté était donc de donner à cette base, de 10 mètres de hauteur, une résistance assurant à la partie métallique un ancrage d'une sécurité absolue. Les constructeurs ont adopté pour cette partie le béton de ciment. Ce béton, à fort dosage de ciment Vicat, sera coulé dans un coffrage en bois, de sorte que l'ensemble de l'édifice formera un véritable monolithe.

« La résistance assurée par cette construction offrira toutes les garanties désirables. Toutes les faces intérieures seront enduites au ciment Vicat ; les façades décorées de corniches et moulures, et certaines parties recevront même des applications en faïences artistiques. Pour diminuer les frais de la construction en béton de ciment, qui sont élevés, les constructeurs ont disposé à l'intérieur des piliers des évidements cylindriques, qui sans réduire la solidité générale, ont permis de faire des économies notables ; ces évidements ont, d'ailleurs, été utilisés comme cages d'escalier, water-closets, etc. Le rez-de-chaussée, outre l'entrée des visiteurs et la sortie, comprend divers locaux : une salle de réception de plus de 25 mètres carrés de surface, une salle des machines, et enfin, dans la partie centrale, la cage de l'ascenseur, avec salle d'attente.

Quatre grandes baies à plein cintre, une sur chaque face, donnent accès au rez-de-chaussée. La partie supérieure de la base, terminée par une corniche monumentale, sera aménagée pour recevoir un restaurant fort confortable, tenu par M. Rusterholz, le propriétaire du passage Gay ; une surface d'environ 200 mètres carrés lui sera réservée.

Le restaurant sera séparé de la cage de l'ascenseur par une cloison vitrée ; les cloisons extérieures seront formées par d'immenses glaces qui, tout en distribuant à flots la lumière dans le restaurant, permettront aux visiteurs d'admirer le panorama en faisant un repas plantureux (et à prix modérés).

L'accès de la plate-forme du restaurant se fera généralement par l'ascenseur, qui s'y arrêtera à la descente. Toutefois, deux escaliers, placés dans

les pavillons des angles, serviront à la montée et à la descente des voyageurs qui ne voudraient pas user de l'ascenseur.

On voit d'après ce qui précède que tout a été prévu et que rien ne sera négligé, soit dans l'installation de l'ensemble, soit même dans les plus petits détails de l'aménagement.

Quant à la sécurité, elle sera absolue, la charge ne dépassant pas 1 k. 800 par centimètre carré pour les bétons en fondations, et 2 k. 500 par centimètre carré pour les bétons de ciment Vicat en élévation (dans les parties le plus chargées).

La construction et les installations diverses dont il vient d'être parlé sont confiées à MM. Paufigue frères, maison bien connue sur notre place.

On assure que la tour sera terminée à la fin de l'année.

### Les Terrains communaux.

Un de nos confrères examinait dernièrement la question de savoir si la ville de Lyon n'aurait pas intérêt à vendre ses terrains communaux qui ne rapportent en location, que le chiffre de 61.774 fr. 88, chiffre absolument dérisoire si l'on tient compte de la surface des terrains. Cette surface se décompose ainsi :

Premier arrondissement, 10.804 ; deuxième, 124.806 ; troisième, 58.651 ; quatrième, 5.896 ; cinquième, 12.686 ; sixième, 136.430 mètres carrés.

Les terrains désignés ici ne constituent pas la totalité de la propriété foncière de la ville. Dans cette liste ne figure pas le sol occupé par les bâtiments communaux : monuments, églises, écoles, etc., le sol des rues et places publiques, ni certains terrains non encore construits ou aménagés et qui ont été acquis par la commune en vue d'améliorer ses voies de communication ou d'édifier certains édifices.

Le parc de la Tête-d'Or, d'une superficie de 96 hectares, n'est pas compris non plus dans cette nomenclature. Il en est de même de tout le quartier Grôlée.

### Chemin de fer de la Croix-Rousse à Saint-Etienne.

La réunion privée tenue samedi dernier, salle Jaboulay, à St-Just, avait attiré un public nombreux.

Les membres de nos corps élus avaient été conviés : remarqués MM. Répique et Grinand, conseillers généraux ; Arnoud, Bourdin, Montvert, Mille, Clatel, Lavigne, Rieublanc, conseillers municipaux.

Le bureau élu par l'assemblée est ainsi composé : MM. Dubreuil, président ; Mortier et Marquer, assesseurs. M. Boutaud remplit les fonctions de secrétaire.

À l'ouverture de la séance, M. Rieublanc tout en se déclarant partisan du projet de chemin de fer de Lyon-Croix-Rousse-St-Etienne, dit qu'il n'émettra un vote favorable qu'autant que la combinaison proposée n'engagera pas outre mesure les finances de la ville.

M. Cambon donne lecture du rapport présenté par la commission d'initiative et concluant à la mise immédiate à l'ordre du jour du Conseil municipal de Lyon de la question du chemin de fer Lyon-Croix-Rousse-Saint-Etienne.

M. Lavigne, sous forme de motion d'ordre, demande aux conseillers généraux présents de faire connaître à l'assemblée leur appréciation sur l'état présent de la question pour former l'opinion des conseillers municipaux.

M. Montvert lit une étude complète et substantielle des projets en présence ; il soulève de chaleureux applaudissements quand il montre les arrondissements de la rive gauche, jouissant de toutes les faveurs de l'administration au détriment des quartiers du Vieux Lyon.

MM. Mille et Clatel insistent sur le double caractère économique et stratégique du projet.

M. Lavigne fait le procès du 3<sup>e</sup> arrondissement, choyé et adulé comme le *Benjamin* de la famille lyonnaise. M. Grinand et, après lui, M. Répique s'attachent à démontrer que la garantie d'intérêt sollicitée par les concessionnaires n'a d'autre but que d'assurer la souscription du capital à obligations et que en ramenant aux évaluations les plus pessimistes l'importance du trafic de la future ligne, ce trafic sera assez rémunérateur pour rendre inutile le fonctionnement de cette garantie d'intérêt.

Avant de clore la séance, le président met aux voix l'ordre du jour suivant :

« Les électeurs du 5<sup>e</sup> arrondissement, réunis en assemblée générale le 4 mars 1893, salle Jaboulay, après avoir entendu le rapport présenté par la commission d'initiative, les membres des corps élus et la discussion qui s'en est suivie, demandent au Conseil municipal de vouloir bien porter immédiatement à son ordre du jour la discussion sur le chemin de fer Lyon-Croix-Rousse-Saint-Etienne. »

« L'assemblée donne, en outre, mandat à la commission d'initiative de faire toutes les démarches nécessaires auprès de l'administration et des pouvoirs publics pour obtenir prompt satisfaction. »

Cet ordre du jour est voté par acclamations.

## LES SCIENCES

### ET LEURS APPLICATIONS CONTEMPORAINES

Sous ce titre, nous publierons une série d'articles de vulgarisation, qui seront — pris dans leur ensemble — comme une introduction aux merveilles scientifiques que nous présentera l'Exposition de 1894.

Avec les grandes manifestations du travail et de l'industrie, les sciences sortent du domaine théorique pour entrer dans le domaine pratique : ces manifestations réalisent à coup sûr, pour le plus grand nombre, la meilleure méthode d'enseignement.

L'Électricité devant être un des « clous » de notre exposition, c'est par elle que nous commencerons : à tout Seigneur, tout honneur.

## ÉLECTRICITÉ

### L'Éclairage électrique.

Qu'est-ce que l'électricité ?

Pour le physicien, l'électricité est — non pas un fluide — mais un mode de mouvement particulier, une série de vibrations spéciales analogues à celles qui constituent la lumière, le son, la chaleur.

Pour l'ingénieur, c'est une force inconnue dans son essence, produisant certains effets que l'on a mesurés, utilisés, dont on connaît, sinon la cause, du moins les résultats et dont on cherche naturellement à tirer le plus grand parti possible.

Pour produire l'électricité, on a recours soit à l'action mécanique avec les machines magnéto et dynamo-électriques, soit à l'action chimique ou thermique dans les piles hydro et thermo-électriques.

Cette électricité, ou mieux, cette énergie électrique est utilisée en d'innombrables applications dont l'éclairage est — sans contredit — celle qui a le plus complètement séduit le public et excité les recherches des savants.

Davy a, le premier, constaté l'énorme puissance éclairante de l'arc voltaïque, c'est-à-dire de l'étincelle électrique jaillissant entre deux baguettes de charbon de cornue, très rapprochées.

Mais en même temps que l'étincelle jaillit, les charbons brûlent, l'écart devient trop considérable et la lumière cesse. Il faut donc que l'écart des charbons reste constant ; de là, la nécessité de construire des régulateurs et les perfectionnements sans nombre dont ils ont été l'objet.

Le premier régulateur a été imaginé par Foucault ; après lui M. Jablockoff — un savant électricien aussi — imagina la bougie qui porte son nom et dans laquelle le régulateur est remplacé par une lame de kaolin séparant les deux charbons et fondant à mesure que leur longueur diminue.

Aujourd'hui, l'éclairage par l'arc voltaïque est établi d'une façon pour ainsi dire définitive. Les perfectionnements des foyers lumineux ne semblent devoir porter que sur des points de détail.

On lui reproche cependant sa trop grande intensité : il convient admirablement pour éclairer les places, les rues, les chantiers de construction, etc., mais il ne saurait être employé dans les appartements et pour les usages de la vie privée.

C'est pour remédier à cet inconvénient que Edison inventa les lampes à incandescence, dans lesquelles la lumière est produite au moyen d'un fil de charbon porté à une très haute température par le passage du courant.

Ce fil est renfermé dans une ampoule de verre et, comme le vide a été fait, il ne peut brûler.

Les lampes à incandescence ont un pouvoir éclairant variable, suivant les dimensions du fil de charbon et l'intensité du courant ; elles permettent de multiplier les foyers lumineux et de substituer une lumière douce à l'éclat éblouissant des lampes à arc.

Les avantages de l'éclairage électrique sur l'éclairage par le gaz et les huiles minérales sont immenses.

L'éclairage électrique ne développe aucune chaleur, par suite on n'a pas à redouter les incendies, surtout les incendies dans les théâtres.

Quant une fuite de gaz se produit, il se forme dans l'air des mélanges détonnants, et des explosions violentes en sont la conséquence ; si un conducteur électrique vient à se rompre, la seule conséquence est l'extinction immédiate de toutes les lampes.

Le gaz se répand et se perd sans profit si un robinet est — par mégarde — laissé ouvert ; il peut amener en outre des asphyxies, causer des accidents graves en viciant l'air d'une chambre. Comme emploi, sa lumière est vacillante, les plafonds d'un appartement sont noircis avec rapidité ; avec l'électricité, aucun de ces inconvénients, aucun de ces dangers.

Il semble que l'éclairage par le gaz devrait être abandonné et que la lampe électrique — entrant définitivement dans la consommation — devrait cesser d'être un objet de luxe pour la majorité du public.

Trois difficultés viennent entraver l'essor de ces dernières :

- 1<sup>o</sup> Le monopole des Compagnies du gaz dont nous n'avons pas à nous occuper ici ;
- 2<sup>o</sup> La difficile canalisation de l'électricité ;
- 3<sup>o</sup> L'élévation de son prix de revient.

L'électricité est chère.

Pour la produire, il faut actionner des dynamos à l'aide de puissants moteurs.

Lorsqu'on dispose de chutes d'eau, on pourrait obtenir la lumière dans d'excellentes conditions économiques, mais il faut le plus souvent recourir à la vapeur, et dans ce cas, il est évident que le gaz revient à meilleur marché.

Si au lieu de produire l'électricité par les machines on s'adresse à l'énergie chimique, la différence de prix est encore bien plus sensible.

Les piles sont coûteuses, d'un entretien difficile et délicat, elles s'usent rapidement et ne fonctionnent régulièrement que fort peu de temps.

L'éclairage électrique par les piles serait l'idéal, car chacun pourrait avoir la source de lumière dans son appartement et n'aurait pas à tenir compte des difficultés énormes que présente la canalisation électrique.

Souhaitons que l'Exposition de 1894 nous montre la pile simple, bon marché, produisant — avec une dépense minime — un courant puissant.

Là tendent — à l'heure actuelle — tous les efforts des électriciens.

Nous avons dit que la canalisation était une des grandes difficultés auxquelles se heurtait encore l'éclairage électrique.

L'électricité, en s'éloignant de la source productrice rencontre dans les conducteurs une résistance qui la détruit peu à peu, d'où une perte considérable de force, perte d'autant plus élevée que les conducteurs sont plus fins et que la distance à parcourir est plus grande.

En outre, il faut qu'il y ait toujours un circuit complet pour le passage du courant, ce qui est souvent un inconvénient très grave et occasionne de grands frais d'installation.

La moindre interruption dans la production ou la transmission du courant a pour effet de plonger tout le réseau dans une obscurité complète, désagrément que l'on a peu à redouter avec les autres modes d'éclairage.

On peut conclure en disant que s'il a été beaucoup fait pour l'éclairage électrique, il reste encore beaucoup à faire.

Cependant si les progrès continuent à se succéder avec une rapidité égale à celle qu'on a constaté en ces dernières années, la production économique et la canalisation facile sont des problèmes qui ne sauraient tarder à être résolus.

## FÊTES EN VUE DE L'EXPOSITION

Une commission provisoire avait été nommée, il y a trois semaines pour étudier les conditions de fonctionnement d'un concours musical en 1894, coïncidant avec l'Exposition.

Cette commission s'est réunie de nouveau, mercredi soir, à huit heures et demie, à l'Hôtel de Ville. Trente-cinq sociétés musicales, sur trente-huit convoquées, étaient représentées par leurs délégués. Le président de la réunion, M. Baffert, a ouvert la séance et donné la parole au secrétaire, M. Louche, qui a lu un rapport fort minutieusement et fort clairement composé. M. Louche a fait ressortir tous les avantages que la ville de Lyon retirera de ce concours : l'octroi seul, au dernier concours, a rapporté 354,000 fr. de plus que les années précédentes.

Ce rapport va, du reste, être prochainement déposé sur le bureau du conseil municipal. Nul doute que le conseil n'accorde le crédit demandé, quoiqu'il soit supérieur à la subvention accordée aux précédents concours musicaux. La ville retrouvera largement les sacrifices qu'elle aura consentis.

## L'EXPOSITION DE CHICAGO

Les travaux avancent avec une grande rapidité. Il y avait, le mois dernier, 10.000 ouvriers sur les chantiers. On pense que tout sera prêt pour la date indiquée.

En premier lieu, l'appropriation du terrain, le tracé des chemins, parterres, etc., approche de son terme.

Le bâtiment des Manufactures est presque achevé. La charpente en acier des combles est posée, et la couverture est commencée. Les artistes qui décorent l'intérieur du dôme, au-dessus des grandes portes, sont à l'œuvre.

On travaille activement au bâtiment principal de la Galerie des machines. L'ornementation en staff est commencée, en même temps qu'on s'occupe des fondations des chaudières et machines.

L'extérieur du bâtiment de l'administration est pratiquement achevé, à l'exception de la peinture et de la mise en place des groupes de statues. L'artiste Dodge s'occupe des statues, de trente pieds de hauteur, qui décorent l'extérieur du dôme. De chaque côté de la grande fontaine commémorative, sur le devant de l'édifice, il y aura une fontaine électrique, avec jet de 45 mètres de hauteur.

Les travaux sont également en pleine activité dans les bâtiments ou palais consacrés aux Transports, aux Beaux-Arts, à la Photographie, aux Pêcheries, etc., etc. Les Jardins qui entourent le bâtiment de l'Horticulture et celui de la Femme sont achevés.

Le bâtiment spécial de la Femme, dessiné par miss Sophia, G. Hayden, de Boston, a 120 mètres sur 60. Il comprend un pavillon central et deux pavillons extrêmes, reliés ensemble par des arcades. L'entrée principale mène à une galerie de 72 mètres sur 18, de chaque côté de laquelle se trouve une salle de 60 mètres sur 24. Le Palais des Beaux-Arts occupe un espace de 150 mètres sur 96. De chaque côté, en arrière, il y aura une annexe, de 60 mètres sur 36, à laquelle on arrivera par un passage couvert.

On a consacré à l'Électricité un bâtiment spécial de 240 mètres sur 104, construit sur les plans de MM. Tan Brunt et Howe de Kansas City, dans le style Renaissance, comme la plupart des autres parties de l'Exposition (sauf le bâtiment des pêcheries dont nous parlons plus bas). Il a 18 mètres de hauteur.

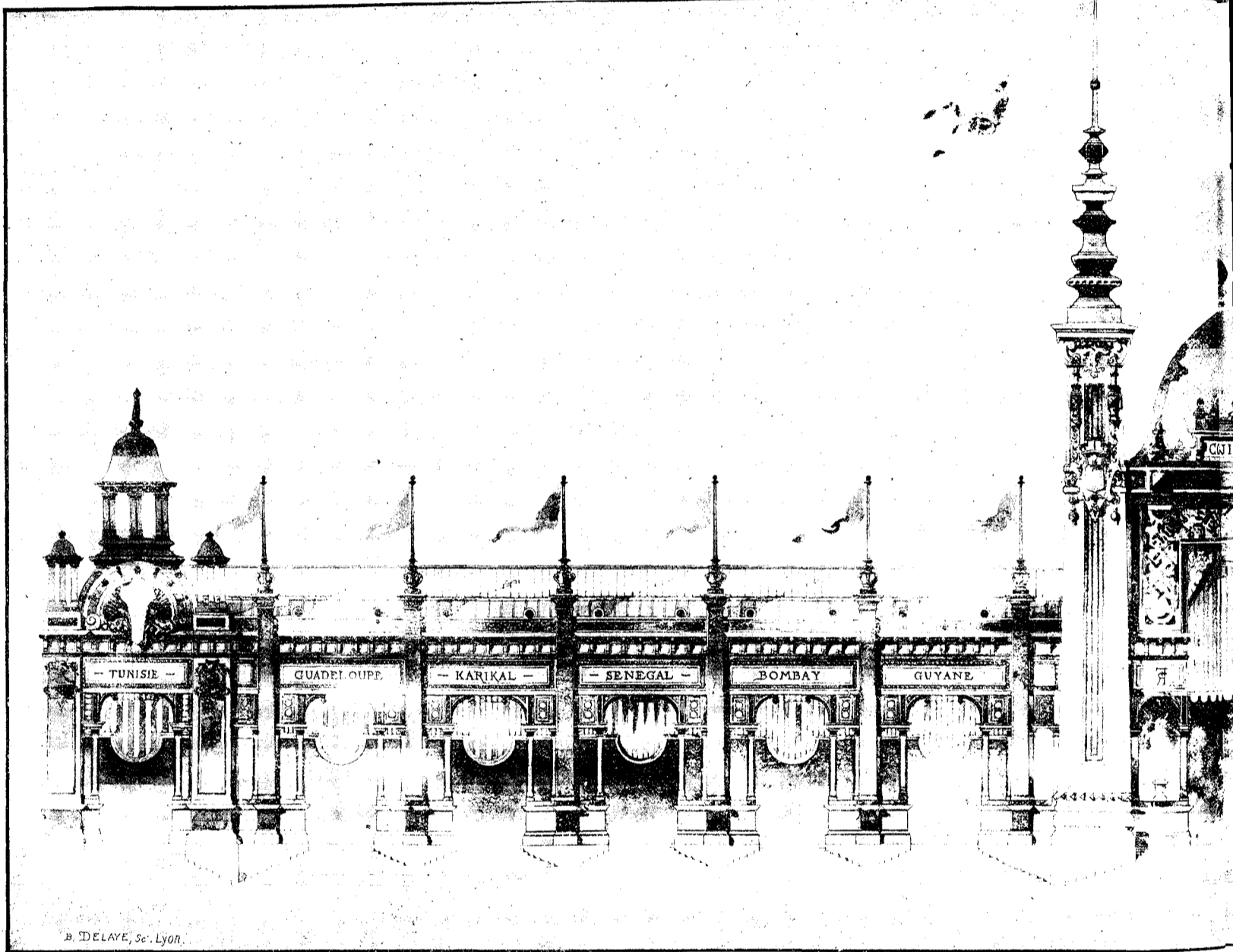
Une statue de Franklin sera placée devant l'entrée principale qui est au sud.

Le bâtiment de l'Horticulture, qui fait face au lac, a 300 mètres de long sur 85 mètres de largeur. Il est dû à M. Jenney, de Chicago. Il sera entouré d'un parterre de fleurs jusqu'au bord de l'eau. Il comprend un pavillon central et deux pavillons extrêmes reliés au premier, en formant deux grandes cours intérieures plantées. Le pavillon central, couvert d'un dôme vitré, a 56 mètres de diamètre sur 34 mètres de hauteur. C'est là que sont plantés les palmiers, bambous et fougères arborescentes.

# Exposition Universelle, Internationale

## PALAIS DE

(Avant



L'exposition d'Horticulture comprendra toutes les variétés de fleurs, plantes, semences, etc.

Le bâtiment des Pêcheries est de M. Henri Ives Cobb, de Chicago. Il a 320 mètres de longueur sur 60 mètres de largeur. Il se subdivise en trois parties, qui correspondent au pavillon central et aux deux pavillons polygonaux, dont l'un est entièrement consacré aux aquariums. — On voit, d'après l'espace consacré à l'Horticulture et aux Pêcheries, les proportions énormes que les Américains ont données à toutes les parties de l'Exposition.

### Les Congrès à l'Exposition internationale de Chicago en 1893.

Pendant la durée de l'Exposition universelle de Chicago, en 1893, des Congrès internationaux (*World's Congress*) seront organisés, se rapportant à toutes les branches de l'activité humaine. Sur la demande qui lui en a été faite par l'Administration de l'Exposition, le ministre du Commerce a nommé une Commission chargée de dresser une liste de personnes qui seront accréditées auprès de ce Congrès.

Les personnes, qui, se proposant d'aller à Chicago en 1893, voudraient figurer sur cette liste, sont priées d'adresser leur demande au Président de la Commission des Congrès de Chicago, avenue de La Bourdonnais, 22.

Le Commissariat général, n'ayant été avisé de l'organisation de ces Congrès que longtemps après le vote des crédits qui lui ont été affectés, ne pourra allouer aucune subvention aux personnes qui se rendront à Chicago après avoir été agréées par la Commission.

Pour les renseignements sur la nature et la date des Congrès, s'adresser à M. Gartel, secrétaire de la Commission, rue Jouffroy, 39, les jeudis et dimanches, de neuf à onze heures du matin.

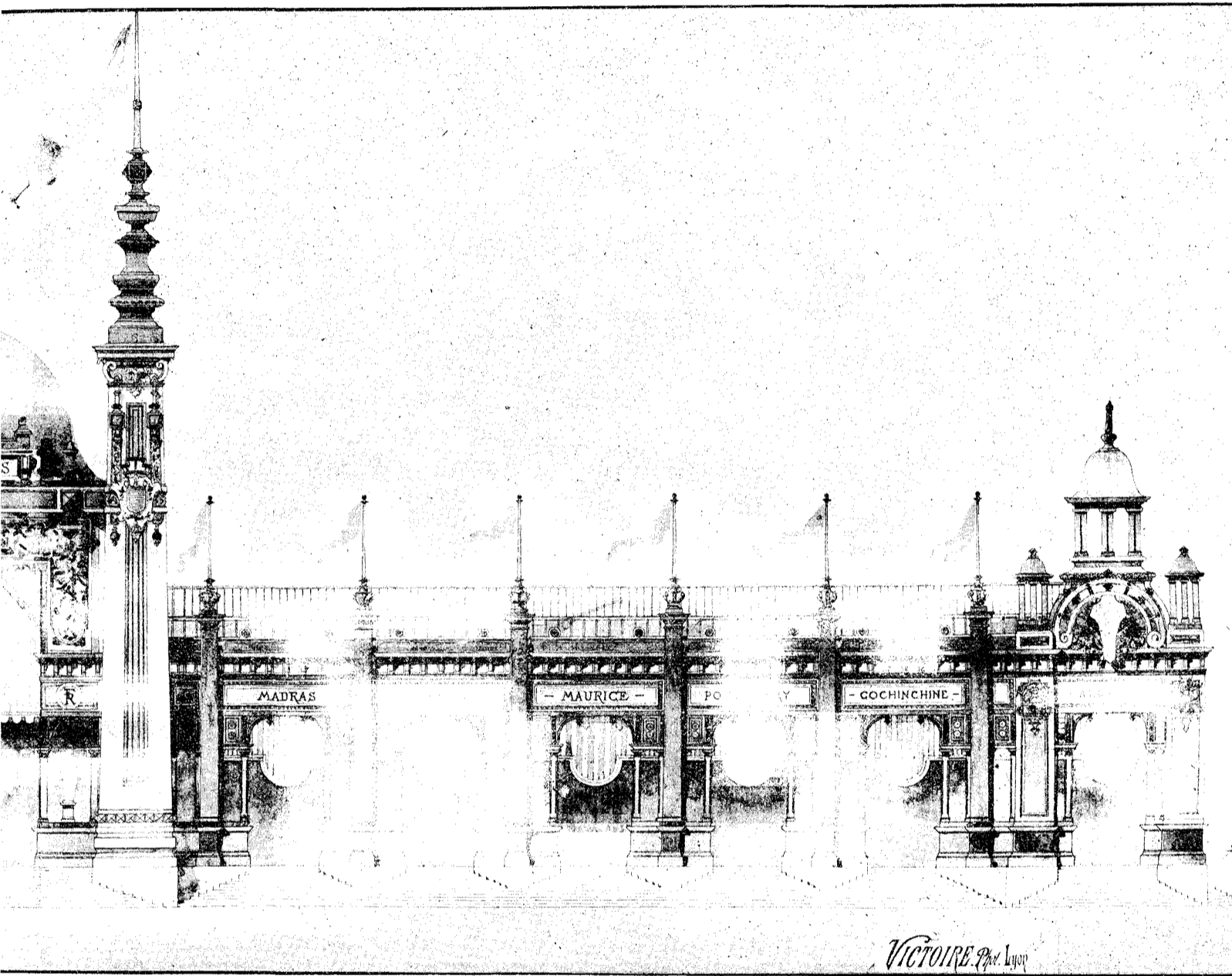
Les Congrès prévus sont groupés dans les grandes divisions suivantes, pour lesquelles les dates ci-après ont été indiquées :

Du rôle social de la femme . . . . .	15 mai.
La presse . . . . .	22 mai.
Médecine et chirurgie . . . . .	29 mai.
Tempérance . . . . .	5 juin.

La morale et les réformes sociales . . . . .	8 juin.
Commerce, industrie, crédit, monnaie, assurances, etc. . . . .	19 juin.
Musique . . . . .	3 juillet.
Littérature, bibliographie, philosophie, histoire, propriété littéraire . . . . .	10 juillet.
Education . . . . .	17 juillet.
L'art de l'Ingénieur . . . . .	31 juillet.
Beaux-arts . . . . .	31 juillet.
Sciences économiques, politiques et juridiques . . . . .	7 août.
Congrès divers non classés . . . . .	14 août.
Sciences mathématiques, physiques et naturelles, philosophie . . . . .	21 août.
Questions relatives au travail . . . . .	4 septembre.
Religion (églises, missions, œuvres religieuses) . . . . .	5 septembre.
Repos du dimanche . . . . .	octobre.
Hygiène publique . . . . .	octobre.
Agriculture . . . . .	16 octobre.

# COLONIES

rojet)



## ÉCHOS

### Les voies de communication en France.

Indépendamment des chemins ruraux, la France possède :

- 1° 50.975 kilomètres de routes nationales ou départementales;
- 2° 605.362 kilomètres de chemins de grande communication, d'intérêt commun ou vicinaux;
- 3° 46.920 kilomètres de chemins de fer;
- 4° 16.733 kilomètres de voies navigables.

Soit en totalité 728.990 kilomètres de voies de communication, les tramways non compris.

La surface de la France étant d'environ 528.876 kilomètres carrés, les voies de communication donnent donc à peu près 1 kil. 3 pour 1 kilomètre carré de superficie.

La France est donc un des pays où les communications sont les plus ouvertes et les plus faciles.

La statistique nous apprend :

- 1° Que les chemins de fer sont environ huit fois plus fréquentés que les routes nationales;

2° Que le trafic des voies navigables est six fois supérieur à celui de ces mêmes routes.

### La statue de Marc Seguin.

Marc Seguin, le célèbre ingénieur qui créa la locomotive à grande vitesse en lui appliquant la chaudière tubulaire, va avoir prochainement sa statue à Paris.

### L'Industrie Française.

La construction du port d'Eupatoria et du chemin de fer reliant cette localité au reste du réseau a été concédée à un syndicat français.

### Les Sociétés de tir en France.

Veut-on savoir combien il existe de sociétés de tir en France ?

On en compte 875 avec 152,000 tireurs inscrits.

Ces sociétés sont réparties sur tout le territoire, sauf les départements de la Haute-Loire; du Lot, de la Lozère et du Tarn-et-Garonne, et l'arrondissement de Belfort, qui en sont dépourvus.

Les sociétés des régiments territoriaux sont au nombre de 79 et dénommées sociétés militaires; il y a 191 sociétés mixtes, comprenant des tireurs inscrits comme membres militaires ou membres civils; enfin, le reste se compose de sociétés exclusivement civiles.

Les départements limitrophes de la Belgique, de la Lorraine, de l'Alsace et de la Suisse, ainsi que ceux de la Seine et de Seine-et-Oise, présentent la plus grande proportion de sociétés de tir et de tireurs.

### Vitesse des signaux.

Dé récentes expériences ont été faites à Washington pour déterminer la vitesse des signaux sur un fil télégraphique. On a employé des instruments très exacts, et le résultat a été de fixer la vitesse d'un point à 15,744 kilomètres par seconde, ou 944,645 kilomètres par minute.

La vitesse est donc une fois le tour de la terre en deux secondes et demie. On sait que la lumière parcourt un trajet de 152 millions de kilomètres en 8 minutes 13 secondes, ou 493 secondes pour nous parvenir du soleil.

### Les maîtres et maîtresses d'école.

Voici, d'après une récente statistique, le tableau des maîtres et maîtresses d'école actuellement en exercice dans les principaux Etats du monde :

	MAITRES	MAÎTRESSES
Etats-Unis.....	73.335	154.975
Angleterre.....	47.836	123.995
Italie.....	32.908	46.887
France.....	85.586	67.015
Autriche.....	41.120	14.809

Il résulte de cette statistique que dans les Etats-Unis d'Amérique, en Angleterre et en Italie, le nombre des maîtresses est de beaucoup supérieur à celui des maîtres.

Les statistiques de l'Allemagne et de quelques grands Etats non désignés dans ce tableau ne sont pas encore terminées.

### Production de l'or et de l'argent.

Il a été extrait des entrailles de la terre, durant l'année 1894, plus de 206,000 kilogrammes d'or et un peu plus de 4 millions 477,591 kilogrammes d'argent.

Cette quantité de métal représente une valeur de 658 millions en or et une valeur de 934 millions en argent.

### L'Exposition de 1900 au Champ-de-Mars.

La sous-commission de l'Exposition, sur la proposition vigoureusement soutenue par MM. Muzet et A. Humbert, a adopté l'ordre du jour suivant :

« Après étude des divers emplacements soumis à son examen.

« Constatant qu'aucun des nouveaux emplacements proposés ne présente les avantages qui ont fait le succès des Expositions universelles précédentes, tenues au Champ-de-Mars, et notamment celle de 1889;

« Qu'il n'est pas démontré que l'emplacement formé par le Champ-de-Mars et ses annexes ne permettra pas d'y organiser avec le plus grand succès l'Exposition universelle de 1900.

« Emet le vœu que l'Exposition universelle de Paris en 1900 ait lieu au Champ-de-Mars. »

Toutefois, pour donner satisfaction aux vœux légitimes des populations de l'est de Paris, la majorité de la sous-commission a accueilli avec bienveillance l'idée de faire à Vincennes une sorte d'exposition centrale de Paris, qui comprendrait les produits nécessitant une grande place et dont l'exhibition utile nécessite des démonstrations, par exemple :

Les locomotives, wagons, matériel de chemin de fer.

Les machines agricoles.

Les serres et le matériel d'horticulture.

Les expositions et concours d'animaux.

Il ressort de cette délibération qu'on ne touchera pas au Bois de Boulogne.

### Chauffage des trains.

Il résulte d'un rapport officiel parvenu au ministère des travaux publics que la ligne de l'Etat vient de mettre en circulation, sur la ligne de Saintes à Angoulême, les premiers wagons chauffés à la vapeur.

Les voitures sont reliées à la machine par une conduite dans laquelle le mécanicien introduit la vapeur au moyen d'un robinet. Chaque compartiment renferme une plaque striée, ainsi chauffée, sur laquelle les voyageurs peuvent à volonté reposer leurs pieds.

L'épreuve a parfaitement réussi, et le résultat va être notifié aux grandes compagnies.

Ajoutons que le chauffage par la vapeur est actuellement employé sur presque toutes les lignes en Belgique, en Allemagne et en Hollande.

### Les timbres de quittance.

On a dressé d'innombrables procès-verbaux, depuis quelque temps, contre des négociants qui, ignorant les règles administratives, avaient apposé la date et leur signature, partie sur le timbre-quittance, partie à côté.

Le tribunal de Saint-Claude vient de décider, au contraire, que « la signature apposée sur le timbre mobile dont une quittance est revêtue ne prouve pas la libération du débiteur lorsqu'elle est inscrite exclusivement sur ce timbre sans

qu'aucun des jambages des lettres ou du paraphe dépasse les limites. »

D'où il résulte que, si les jambages dépassent, l'administration vous dresse procès-verbal, et que, s'ils ne dépassent pas, vous n'avez pas libéré votre débiteur. Il ne restera plus qu'à apposer deux timbres sur chaque quittance, l'un oblitéré suivant la formule administrative et l'autre oblitéré suivant la formule judiciaire. Et encore risquera-t-on d'être condamné deux fois.

Il serait utile pourtant de savoir à quoi s'en tenir.

### Journaux pour aveugles.

Il se publie deux journaux pour les aveugles. La première de ces feuilles est intitulée : le *Valentin Haüy*. Imprimé en caractères vulgaires, ce journal s'adresse aux directeurs et aux professeurs des établissements consacrés aux aveugles, aux parents d'enfants aveugles, et enfin à tous ceux qui s'intéressent aux quarante mille aveugles français.

Le second journal est le *Louis Braille*, imprimé en relief d'après l'ingénieur système de l'aveugle Louis Braille. Il s'adresse aux aveugles eux-mêmes et il est divisé en deux parties.

La première donne à ses lecteurs digitaux tous les renseignements spéciaux, les conseils, les nouvelles, etc., qui peuvent leur être utiles et qu'ils ne sauraient trouver ailleurs; la seconde, intitulée supplément littéraire, scientifique et musical, permet à l'aveugle déjà instruit de se tenir au courant du mouvement intellectuel et artistique sans le secours d'un lecteur.

Le *Valentin Haüy* est répandu dans le monde entier; il est connu des spécialistes de Saint-Petersbourg aussi bien que de ceux de Rio-de-Janeiro, Melbourne, Londres, etc.

Le *Louis Braille* est plus spécialement reçu par les aveugles français ou parlant français; il a des abonnés en Belgique, en Suisse, en Allemagne et au Canada.

### Sociétés de secours mutuels.

Une décision judiciaire qui intéresse les sociétés de secours mutuels :

D'après un jugement du tribunal de la Seine, lorsque les statuts d'une société de secours mutuels sont modifiés par arrêté ministériel, leurs nouvelles dispositions sont opposables même à ceux des membres de la société qui en font partie depuis l'origine.

En conséquence, la veuve d'un de ces sociétaires n'a pas droit à une pension de retraite si, par suite de la modification des statuts, les pensions de retraite ont cessé d'être reversibles sur la tête des veuves.

### M. Eiffel et les travaux de la ville de Paris.

Un incident s'est produit à la dernière séance de la commission d'admissibilité aux adjudications de la ville de Paris.

Il s'agissait d'un travail de 850,000 francs pour le pont de Tolbiac. Parmi les entrepreneurs qui étaient sur les rangs se trouvait la Société des établissements Eiffel. Les conseillers municipaux, membres de la commission, ont demandé que cette Société fût rayée de la liste des entreprises qui pourraient prendre part à cette adjudication.

Malgré l'opposition des représentants de l'administration, la motion des conseillers municipaux a été adoptée. Les établissements Eiffel ne seront donc pas appelés à soumissionner pour les travaux de la ville de Paris.

### Chiens et Chats électriciens.

Parlons plutôt chien et chat pour finir, dit M. de Parville, dans sa dernière *Revue des sciences* :

On met les chats à toute sauce, tout le monde sait cela; mais on sait moins que les ouvriers qui ont à faire passer une corde à travers un long tuyau horizontal se servent très utilement de l'animal pour obliger la corde à arriver à destination. On attache tout bonnement la corde au cou du chat et, comme ce n'est pas un animal serviable, on ne perd pas son temps par des raisonnements superflus à lui expliquer ce que l'on veut de lui. On l'introduit dans le tuyau, et de gré ou de force, à coups de bâton, à coups de pistolet même s'il le faut, on l'effraye assez pour qu'il se sauve jusqu'au bout de la conduite. A l'extrémité, l'animal trouve un sauveur qui lui détache la

corde du cou et lui rend la liberté. La pose des conducteurs électriques dans les tuyaux étant devenue de nos jours une opération courante, on a eu l'idée de substituer au chat récalcitrant des chiens bien dressés qui se plient à ce genre de travail moyennant un ou deux morceaux de sucre.

La Compagnie Crompton, en Angleterre, emploie des petits chiens terriers; elle en possède un, notamment, qui est devenu célèbre par son savoir-faire. Il a contribué à la pose d'un nombre respectable de milles de conducteurs électriques à Londres. On le demande en province; il est en ce moment à Brighton, où il fait passer adroitement par les conduits étroits et tortueux la cordelette avec laquelle les ouvriers tirent ensuite les câbles conducteurs. On l'attend à Liverpool. Il est très demandé, le petit terrier! Et comme il ne travaille que pour la pose des câbles électriques, avec des ouvriers électriciens, on l'a surnommé le « chien électricien ». Les animaux aussi ont leurs destins!

### Charcuterie à la vapeur.

La charcuterie à la vapeur est, décidément, un fait accompli aux Etats-Unis.

Voici — à ce sujet — le résumé des intéressantes correspondances que M. Albert Tissandier adresse d'Amérique au journal *la Nature*.

« Des ruelles bordées de palissades en planches, amènent les cochons un à un jusqu'au dessous d'une galerie où, sur un rail horizontal, roulent des sortes de galets portant de longues chaînes de fer terminées à leur extrémité inférieure par un crochet aigu. C'est l'instrument initial du supplice, quelque chose comme une trappe de la potence ou la bascule de la guillotine... »

« Tout au bout de cette impasse étroite, qui donne tout droit sur l'éternité des cochons, un homme est aux aguets. Il saisit la victime par une patte de derrière et y enfonce le crochet terminal d'une de ces chaînes flottantes dont je viens de parler.

« Un autre ouvrier, placé sur la galerie supérieure tire à lui la chaîne... et le cochon — dont vous imaginez ici les hurlements répétés sur tous les tons par les douze ou quinze mille co-martirs attendant leur tour! — et, faisant glisser le galet le long du rail horizontal, amène le tout dans une salle contiguë, où, demi-nu, les pieds dans le sang, un couperet à la main, attend le *matador*. En un tour de main, le sacrifice est accompli, la gorge de l'animal artistement tranchée... Puis, d'un léger mouvement, le bourreau, — qui est souvent, dit M. Tissandier, « un homme distingué, un *gentleman* intelligent et instruit », — fait rouler sur le rail le galet et la chaîne où pend le cochon égorgé... et à un autre!

« On en jugule ainsi sept environ à la minute, cinq cents à l'heure.

« Une fois égorgés et pendus, les porcs sont entraînés, toujours par la voie ferrée du railway aérien, où différentes opérations les transforment en différents produits de charcuterie.

« La maison  *Armour and Co* où ceci se passe, emploie 3,200 ouvriers en été et 4,500 en hiver, et l'usine s'étend sur une aire de 97,104 mètres carrés.

« Et tout ce système savant et compliqué fonctionne perpétuellement, sans trêve, sans accroc!

« C'est à un bout, une procession continue de cochons allant à la boucherie; à l'autre, un flux sans fin de jambons, de saucisses, de conserves, de boudins, de saindoux, s'épendant sur les deux mondes. »

Si, avec ce système, on ne mange pas de la charcuterie fraîche, c'est à désespérer de Denis Papin.

Macaroni ★★★ Rivoire et Carret.  
en paquets de 250 et 500 grammes

REVUE DES SPECTACLES

### Grand-Théâtre.

Les peuples heureux n'ont pas d'histoire. Il en est de même des théâtres, et je serais fort embarrassé aujourd'hui de faire une chronique sur notre Grand-Théâtre, qui traverse une période des plus florissantes.

C'est le cas de dire que la Direction n'a que

l'embarras du choix pour donner un spectacle attrayant. Qu'on chante en effet *Werther*, *Sigurd*, ou *Samson et Dalila*, le public s'empresse toujours d'accourir, et la seule difficulté est de s'arranger de façon à ne pas trop fatiguer les artistes qui, comme M<sup>me</sup> Fiérens par exemple, chantent dans deux opéras. Il faut reconnaître du reste, que ces artistes mettent la meilleure volonté et font des efforts considérables pour ne pas interrompre l'heureuse veine.

**Théâtre des Célestins.**

Il faut être reconnaissant à la Direction des théâtres municipaux à laquelle nous devons les intéressantes représentations de Sarah Bernhardt, qui ont été le grand événement de la semaine, car si la Direction n'avait pas mis les Célestins à la disposition de l'éminente artiste, le Théâtre-Bellecour n'existant plus aujourd'hui, nous aurions été privés du plaisir — et il est grand — de ces représentations.

Comme on pouvait s'y attendre, les quatre représentations données par M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt et sa troupe ont fait salle comble.

La grande artiste a successivement interprété la *Dame aux Camélias*, la *Tosca* et *Cléopâtre*.

On sait avec quel art merveilleux Sarah Bernhardt a transfiguré le personnage de Marguerite Gautier, dont elle est l'âme et la vie. Elle a su mettre dans ce rôle la poésie que ses devancières ou les autres interprètes ont laissé dans l'ombre ou dans l'oubli.

La *Tosca*, celui de ses rôles qui est le plus goûté à l'étranger est aussi celui où son talent — essentiellement dramatique — s'affirme avec le plus de force et se montre sous les aspects les plus différents.

*Cléopâtre* n'avait pas encore été représentée à Lyon. Disons tout de suite que la pièce tient de tous les genres et n'appartient à aucun; on devine que Victorien Sardou l'a écrite pour M<sup>me</sup> Sarah Bernhardt: la pièce, c'est elle!

Après deux actes un peu monotones, l'intérêt s'est réveillé à la belle scène de la terrasse de Memphis, du troisième acte.

Au quatrième acte, la grande scène d'amour et de jalousie entre Cléopâtre et Marc-Antoine a changé en une soirée triomphale, une représentation commencée avec une défiance qui pouvait, à bon droit, passer pour de la froideur.

M. Albert Darmont qui, dans ces quatre représentations, donnait la réplique à Sarah Bernhardt a joué avec une grande sobriété de moyens et de gestes, et interprété les rôles de Marc-Antoine, du comte Scarpia, d'Armand Duval avec un réel sentiment dramatique.

**Ménagerie Bidel.**

(Cours du Midi, côté Rhône.)

Toujours grande affluence et grand succès à la ménagerie du cours du Midi. Bidel et son lion géant; les dompteurs Salvator et Jovani dans leur lutte avec les terribles carnassiers ont toujours le don d'émouvoir et de faire frissonner les spectateurs par leur audace.

**Cirque Rancy.**

Nous voudrions pouvoir décrire dans tous ses détails le numéro charmant que M. Napoléon Rancy vient d'imaginer; qu'on se figure une piste littéralement couverte de fleurs suspendues en l'air, et au milieu de tout cela: Moselle, une superbe bête également fleurie, évoluant, trottant, galopant au doigt et à l'œil de M. Napoléon Rancy. Ce travail très coquet est terminé par le départ de Moselle, les deux pieds de devant sur l'arrière d'une élégante voiture de fleurs, et pendant cette sortie, une pluie de fleurs dans la salle; on ne peut rien imaginer de plus gracieux à l'œil.

M. Rosco s'est fait un joli succès avec ses trois cochons, dont le plus petit dit papa et maman.

Miss Zenobia a un travail aérien d'une excentricité farouche qui sent son crû.

Les Français au Dahomey continuent à terminer fort agréablement les représentations.

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des **GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS** de Paris, que nous publions aux annonces.

**Le Passe-Temps**

JOURNAL LITTÉRAIRE & ARTISTIQUE

14, rue Confort, 14

Sommaire du dernier numéro.

Sarah Bernhardt, La Rédaction. — Causerie, Lucien. — Echos artistiques, P. B. — Nos Théâtres, X. — Libre Chronique, Franc-Sillon. — Matinées et Concerts, P. B. — Un Poète de Chevet, G. Monavon. — Montpellier, Guilo. — Roses de Mai, J. Kœmpgen-Varin. — Bulletin financier, X.

**La Revue du Foyer**

LITTÉRATURE — ARTS — SCIENCES

14, rue Confort, 14

Sommaire du dernier numéro.

La réforme de l'orthographe, Gréard, de l'Académie française. — Le cassoulet, Victor Lys. — Sur les bords du lac salé: Les prédicateurs ambulants, J. Sévry. — Service géographique de l'armée, Colonel Serval. — Le frère de lait (nouvelle), Pierre Sales. — Gripes et grippés: Rhumes vulgaires et grippe vraie; Les épidémies d'influenza; Rôle des perturbations cosmiques; Contagiosité de la grippe; Variabilité de ses symptômes; Traitement et prophylaxie, D<sup>r</sup> Genebrias. — Les records du monde dans tous les genres de sport: Le match Terront-Corre; Ce que c'est qu'un record; Les derviches tourneurs; Luttes épiques; Nécessité a des lois; Quelques records; Le plus gros chien; Les excentricités du sport, A. Lector. — Un coup de fusil, G. Courteline. — Choses et autres.

**PHOTOGRAPHIE VICTOIRE**

22, rue Saint-Pierre, au 1<sup>er</sup>

SIX MÉDAILLES D'OR

Fournitures et leçons photographiques

*Kodack, Pellicules et papier de la maison EASTMAN*

PHOTOGRAPHIE DE L'EXPOSITION DE LYON

**CHABLY** APÉRITIF DIGESTIF au Kina Calissaya et Vins Français VENTE EN GROS C. DESPLACE LYON

**ÉLECTRICITÉ**

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE Sonneries, Téléphones, Lumière électrique Porte-voix, Paratonnerres

**CHOLLET ET REZARD**

Maisons: 10, Rue Bellecordière et 28, Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)

**TOUX-BRONCHITES** Traitement rapidement efficace par le Phosphate de chaux créosoté et la Pâte créosotée BOUSSENOT, phén à LYON, 89, rue de la République. Bte 5 fr. Pâte 1<sup>fr</sup>50 MÉDAILLES Argent, BARCELONNE 1888 Bronze, PARIS 1889

**AUX DEUX PASSAGES**

Actuellement, grande Mise en Vente de

**BLANC, TOILES, Rideaux**

Linge confectionné, Lingerie Chemiserie, Bonneterie, Cottonnades Tapis, Étoffes pour Ameublements

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

**AU COLOSSE DE RHODES**

**Maison HENRI BONJOUR**

42 et 44, cours de la Liberté, LYON

FABRIQUE ET GRANDS MAGASINS DE MEUBLES LES PLUS VASTES DE LYON

Ameublements de Salon, Glaces, Sièges, Tentures, Literie complète, Meubles usuels et de style.

FABRICATION SPÉCIALE DE MEUBLES EN PITCHPIN

**JAMBONS COLEMAN** MARQUE "GENUINE" 4 MÉDAILLES D'OR 3 GDS DIPLÔMES D'HONNEUR EXIGER LA MARQUE "GENUINE"

**CACHETS RUSSES** Formule des Hôpitaux de St-Petersbourg CONTRE LA GRIPPE ET L'INFLUENZA Employé avec succès comme préservatif. Prix 3 fr. franco par poste avec l'instruction. DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL — France CLARON, PHARMACIEN, LYON

**CHOCOLAT MENIER**

Refuser les Imitations

**V. VERMOREL**

à Villefranche (Rhône)

**SULFURE DE CARBONE**

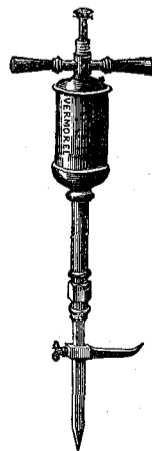
Pals injecteurs PERFECTIONNÉS

MATÉRIEL DE SULFURAGES COMPLET

**ALAMBICS**

Nouveau Système

TARIF FRANCO



## BUREAU DES BREVETS D'INVENTION

FRANÇAIS et ÉTRANGERS — Créé en 1856

66, Avenue de Saxe (cours Morand) LYON

Obtention, Vente et exploitation des Brevets.  
Dépôts de Marques de Fabrique et de Commerce,  
Modèles et Dessins industriels, etc.  
Consultations en matière de Contrefaçon, Validité,  
Antériorités, etc.

ENVOI DE TARIFS ET RENSEIGNEMENTS

## LÉPINETTE & RABILLOUD

INGÉNIEURS-CONSEILS

## CHOCOLAT DE L'UNIVERS

\* Franco par 5 kilos. — Maison de détail : 10, rue d'Algérie, LYON

## MARIAGES RICHES

Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients;  
mariant gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de  
nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire  
avec timbre p. réponse à M. et M<sup>me</sup> Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12,  
Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discretion absolue.

**LE LAPIN**  
MÉDAILLE  
D'OR  
PAPIER  
À  
CIGARETTES  
C. DUC  
PLACE BELLECOUR, 18, LYON  
PARIS - LYON - ANVERS



## EXPOSITION de LYON 1894

Pour répondre aux nombreuses  
demandes qui lui sont adres-  
sées, l'AGENCE MEJEAN,  
6, place des Terreaux, à Lyon,  
vient d'organiser un service spé-  
cial pour représenter les expo-  
sants que l'éloignement, le man-  
que de temps et des frais onéreux  
retiennent dans leurs foyers. En-  
voi gratis des conditions (timb. p.  
rép.). Le nombre de places étant  
limité, il est urgent de se hâter.



GRANDS MAGASINS DU

## Printemps

NOUVEAUTÉS

### Envoi gratis et franco

du catalogue général illustré  
renfermant toutes les modes  
nouvelles pour la SAISON  
d'Été, sur demande affranchie  
adressée à

MM. JULES JALUZOT & C<sup>ie</sup>  
PARIS

Sont également envoyés franco,  
es échantillons de tous les tissus  
composant les immenses assor-  
timents, mais bien spécifier les  
genres et prix.

Expéditions FRANCO à partir de 25 francs

**J. SAMBET**  
Place de la Miséricorde, 12, LYON  
Fournisseur des  
Hôpitaux

**PRODUITS AU GLUTEN**  
Pain, Pâtes et Chocolat


Livraison  
à domicile  
ET EXPÉDITIONS

Cuisson tous les Jours

Entrepôts & Magasins Internationaux de Vélopièdes

**Emile DOUÉ**  
LYON — 7, Place de la Charité, 7 — LYON  
AGENCE RÉGIONALE  
des Fabriques anglaises RUDGE et BAYLISS THOMAS

Toutes  
les marques  
de  
Machines  
anglaises



Toutes  
les marques  
de  
Machines  
françaises

VALISES - PORTE-BAGAGES - CORNETS D'APPEL  
DEMANDE de bons Agents-Correspondants pour le Rhône, l'Ain,  
la Drôme, le Gard, l'Isère, le Jura, la Loire, Saône-et-Loire, Haute-Savoie  
et Vaucluse.

# A LA RENOMMÉE

44, Place de la République, LYON

Tous les genres de CHAUSSURES pour HOMMES,  
DAMES et ENFANTS, LUXE, CÉRÉMONIES,  
MARIAGES

## FABRIQUE d'APPAREILS pour l'EMPLOI du GAZ

CH. ANDRÉ & C<sup>ie</sup>, BREVETÉS S. G. D. G.

LYON, 58, Rue Franklin. — 23, Avenue Parmentier, PARIS

MODÈLES PERFECTIONNÉS ET ENTIÈREMENT NOUVEAUX

INSTALLATIONS SPÉCIALES DE SALLES A BAINS

Cheminées, Calorifères, Réchauds, Bâtissoires, Cuisinières, etc.  
BRULEUR ÉCONOMIQUE, breveté s. g. d. g. Ce brûleur n'exige aucun entretien;  
il n'a jamais besoin d'être nettoyé et se ferme automatiquement.

LYON

CHOCOLATS  
CACAO

MAISON FONDÉE EN 1780

VINS FINS  
Vins Ordinaires

**ISAAC GASATI**

RESTAURANT DE PREMIER ORDRE

12, rue du Bât-d'Argent, 8, rue de la République

MAGASIN DE VENTE : 11, rue Mulet

Fine Champagne  
COGNAC

ENTREPOTS  
32, quai de Serin

CAFÉS  
THÉS

## GRAND HALL LYONNAIS

DU COMMERCE, DE L'INDUSTRIE ET DES ARTS

9, r. de la République et 15, r. Bât-d'Argent, Lyon

BROSSARD ET CHARPAIL, DIRECTEURS

### EXPOSITION PERMANENTE — ENTRÉE LIBRE

Produits commerciaux, industriels et artistiques.  
Dépôts et représentation des produits exposés.  
Publicité en tous genres. — Publicité dans les journaux.  
Tableaux. — Réclames. — Distribution de prospectus.  
Annonces peintes.

**SERRURERIE LYONNAISE SANS RIVURES**

Grilles, Portes, Portail en fer  
forgé et fer Eloyé, Serres,  
Bâches, Châssis, Kiosques,  
Marquises, Vérandas, Ponts,  
Rampes et balcons, Articles pour caves, Clôtures légères,  
Meubles fer et bois pour jardins et café.

MEILLE RAULX, constructeur, 130, cours Lafayette et 156, rue Moncey, LYON

## G<sup>d</sup> Hôtel de l'Europe

LYON — Place Bellecour

EN FACE DE FOURVIÈRE

# AGENCE COOK

2, place Bellecour, 2

BILLETS DIRECTS ET CIRCULAIRES POUR TOUS LES PAYS